

niente

par Caroline Dubois

(J'ai toujours eu besoin d'un chef je vais être servie. Aujourd'hui fin février 1965 nous sommes (nous c'est-à-dire nous l'orchestre de Monteceneri) devant l'auditorium R.T.S.I. de Lugano pour la dernière répétition avant la prise. On doit enregistrer la 5^{ème} de *Lui* sous les ordres de Lui, je ne suis pas rassurée et en effet je vais voir ce que je vais voir.)

1. Allegro con brio

prima volta Je suis la clarinette. Je le veux car moi ma clarinette est chez ma tante et comme c'est du côté de ma tante que j'expire j'expire. Je suis la clarinette : bien expirer est ma question.

u tu
u tu tu
u tu Mon *p* naturel est facile mais je ne maîtrise pas assez les césures et l'attaque franche *tududou tududou* langue au palais sans reprendre mon souffle *tududou* presque de la parole en commençant par *tu* comme *tu* comme *tududou* ne m'est pas évidente même si je sais très bien que tout ce qui consiste commence par un *tu*.

no
sposta
non troppo
non
staccato Le triple coup de langue *tititi* apparemment le plus facile lui aussi me résiste ce qui ne lui déplaît pas puisque tout lui va pourvu que ça pose un problème. Alors il me fait démarrer par le plus redoutable *tatatike tatatike tiketata tiketata* de sorte que je puisse ensuite aborder *tiki tiki tiki* (double coup de langue) et enfin *tititi* et dès que j'y arrive (et c'est étrange décidément qu'il faille toujours que j'en passe par le plus compliqué pour arriver à faire simple) – *altra cosa* – dit-il et ça ne l'intéresse plus.

altra cosa Et ça ne l'intéresse plus parce que ce qu'il veut ce n'est pas que je trouve c'est que je cherche.

piano
piano
non ancora Parfois à force de guetter le moment où ça va être à moi de commencer par *tu* et par peur de mal faire j'anticipe et très légèrement en avance sur le rythme je balance tout mon air d'un seul coup sur un tempo un peu rapide – *non ancora* – dit-il et c'est pour ça que je l'aime.

chut
più lento
qui (Qu'il ait été possible qu'il me fasse comprendre à moi qui n'en avait aucune idée que rien n'oblige à précéder le moment où l'on va expirer, que l'on peut juste attendre puis le faire sans hâte – *più lento* – de sorte de pouvoir recommencer à expirer encore, encore, ça vraiment c'était un tour de force et pour cela je l'aime.)

2. Andante con moto

niente
timido
timido
non
crescendo Ce qu'il me demande est énorme – *niente* – ça fait mille ans que je le sais. Ce qu'il demande : ne plus vouloir perdre tout aplomb être pauvre et fabriquer moins d'énergie, pire, devenir carrément transparente vide incapable du moindre contrôle sur moi-même, bien moins faire ou pire encore moins bien faire, comme s'il fallait rétrograder vers quelque chose que j'aurais déjà su mais tellement simple que je l'aurais dissimulé ou oublié. Juste faire attention juste être là lui prêter ma présence et mon ouïe et recevoir et restituer. C'est tout.

niente niente Je l'aime mais toute seule pour lui je ne suis rien. *Niente*.

solamente
piano
contrasto e
niente
e niente Et c'est là où il voulait en venir : les autres sont je suis mais la seule existence qu'il nous concède n'est ni celle de chacun ni celle de nous, chaque chacun additionné. Juste celle de l'ensemble que nous formons pour *Lui*. Et de l'ensemble il veut faire plus, une alliance constituée d'émetteurs-récepteurs qu'il va user jusqu'à ce que chacun de nous n'étant presque plus rien — *niente* — nous ne fassions plus qu'un, un quoi disons un corps disons un organisme dont l'unique raison d'être sera de devenir ce désir de *Lui* lorsqu'il la composait.

poco Je ne suis plus rien je fais partie d'un organisme.
esse poco Un petit bout d'organisme qui n'a rien à défendre.

chut Et ça pour moi n'être rien et que les autres existent, ni plus ni moins (ni moins mets-toi ça dans la tête et
tranquillo toi ni plus), ce qui signifie par exemple être capable de m'insérer dans le mouvement puis de m'en effacer
non tout en donnant l'impression d'une parfaite continuité sonore, sans même que cela se remarque, sans man-
più quer, ça c'est plutôt nouveau et pas très agréable au début mais je pense néanmoins que c'est ce que j'atten-
forte dais et je sens que j'y gagne parce que c'est l'occasion de me sauver.

no Et s'il m'arrive encore parfois de ressentir quelques petites poussées de reconnaissance qui se traduisent
pianissimo sous la forme d'embardees involontaires qui me font remarquer je lutte contre, mais ce n'est pas facile parce
più que même si je n'entends pas ce qu'il dit (je ne comprends pas la langue) si je ne vois pas là où il veut en
più per venir (– *più più* – mais – *più più* – quoi ?) j'ai besoin qu'il m'écoute et qu'il me parle, à moi quitte à ce qu'il
favore troppo hurle – *troppo forte la clarinette !* – parce que je veux, je veux qu'il veuille me faire faire bien les choses.

3. Allegro

attenzione Lui qui n'est qu'une oreille je pense qu'il nous veut sourds. D'une surdité particulière, à tout ce que nous
altra savions déjà à l'idée que nous nous en faisons, d'une surdité qui nous permette de la jouer comme si nous
cosa l'avions complètement oubliée, comme si nous la jouant l'entendions nous-mêmes pour la première fois.
triste Et il me semble aussi que s'il nous veut nous sourds c'est parce qu'il sait que *Lui* l'étant souhaitait que sa
triste qui musique en ait la connaissance.

non Même sourds il nous parle tout le temps. Parfois ses mots nous accompagnent dans le mouvement tel qu'il
più forte s'avance pour s'y perdre, parfois ils butent contre et le freinent comme un reflux et parfois il me semble
bello qu'ils le croisent comme s'ils cherchaient à remonter à contre-courant vers sa source la musique que nous
tranquillo déroulons devant lui, presque contre elle, contre son naturel quand il sent que le naturel revient.

no Quand il sent que le naturel revient il le tue.

mistero Quand il sent que le naturel revient il nous arrête et nous regarde et nous parle et reprend tout et nous
di Beethoven explique – le *mistero di Beethoven* – (moi sa voix me fait fondre) et rien pour lui n'est un détail – *ton*
ton *titatataatata non ti titatataatata* – et nous savons très bien qu'il ne nous lâchera pas tout le temps où nous
ti tatatataatata n'aurons pas senti ce qu'il veut nous faire entrevoir, où nous n'aurons pas desserré, tout le temps où ça ne
non sera pas différent.

4. Allegro-Presto

niente Et lentement de – *niente* – en – *niente* – de lui qui ne saurait pas le faire mais le faire faire sait et malgré
solamente quelques résistances nous finissons par accepter ce qui nous semble hors de portée et contre notre pente,
cosi par exemple produire des choses tellement étranges tellement simples qu'elles nous sembleront laides et le
bello sachant le faire quand même et le vouloir et le pire de l'histoire c'est qu'on commence à les aimer.

più Alors parce que vraiment nous avons tout abandonné finit par advenir ce rien qui est en nous et qu'il cher-
più canto chait à réveiller. Et nous la jouons différente en effet, toute neuve toute jeune et sans virtuosité « comme
quasi una une prière comme un drapeau au vent ». Et nous finissons même par la trouver tellement plus belle avec
prigheria lui que sans et il nous semble en faire partie à un tel point qu'on se demande si *Lui* la composant ne l'avait
bello pas déjà inclus.

grazie Grazie.